

## Les intimités réservées d'Anne Marie Schneider

Par les dessins gouachés, l'artiste française transcrit les tressaillements de son être à travers une hypersensibilité troublante d'émotions à fleur de papier.

trois séries de gouaches et quelques autres pièces, encres, peintures, des sins, circonscrivent l'univers visuel, mental et psychique de l'artiste française de retour à Bruxelles pour un solo gorgé d'émotions à vif. Ses précédentes expositions ont révélé une artiste d'une extrême sensibilité, voyageant entre angoisses obsessionnelles et légers quelque peu oniriques. Tracées à l'esquisse dans une spontanéité fébrile, ses gouaches et encres traduisent une vulnérabilité et une volonté de saisir dans leurs aspects les plus éphémères des moments privilégiés qui varient d'une forme d'introspection taraudante à une légèreté aux accents lyrique.

Anne-Marie Schneider met à jour une intimité à la fois personnelle à travers l'exploration corporelle et à la fois envahissante par le regard dans et autour de son atelier. Elle livre ainsi une sorte d'autoportrait biographique dans lequel elle ne semble pas se représenter

physiquement. Par contre, la suite continue de ses petits formats sur papier est une descente en profondeur dans les petits bonheurs et les affres de la vie intérieure. Elle y dévoile, dans les transparences chromatiques et les effleurements du pinceau, une fragilité, une instabilité, partant une souffrance déstabilisatrice.

### Un éclairage symbolique

Dans le contraste d'un jaune solaire, éclairant et chauffant, et d'un bleu dur, froid mais ardent, plus rarement d'un noir, elle met en scène, dans des gros plans, des ampoules dont les symboliques et les positionnements, voire les mouvements, ne laissent pas de doute sur l'appel de la lumière. Et aussi de la rencontre. Car fréquemment deux ampoules posées côte à côte se balancent dans un mouvement de rapprochement. Cette proximité trouve un écho dans une œuvre d'une autre série exposée, la seule gouache composée de deux mots qui établissent clairement une relation, soit-elle ou pas interrogation : 'Toi/Moi'. D'autant plus que dans l'une des œuvres aux ampoules, très timidement, à peine visible, est suggérée la présence de deux personnages. L'artiste nous livre ainsi, non pas un récit mais des bribes de situations vécues ou imaginaires, rêvées ou souhaitées, dans une pudeur hypersensible. En opposition elle peint aussi, dans le décor de

l'atelier, en une verticalité imposante, la solitude.

### Les musiques corporelles

Les œuvres les plus émotionnelles, traitées dans des tonalités de rouges très atténués à l'approche du rose chair, mâtinés de jaunes, évoquent le corps féminin, hors visage, en morcellement et en relation avec des sonorités musicales. Vivaldi est cité alors qu'un cercle de CD se transforme en rondeur d'un sein ou en suggestion d'un nombril. Le choix de la gouache pour ces œuvres trouve sa plénitude dans la luminosité sentimentale des coloris, dans la fluidité presque immatérielle des matières pourtant d'une densité vibrante et dans une touche qui ne laisse apparaître aucun regret. La décision est là, soudaine, exécutée dans l'affectif et dans l'intuitif, entre bonheur d'être et l'interrogation. Entre la douleur de l'instabilité et le désir d'être.

Parfois, c'est le noir qui s'impose, parfois, comme dans ces trente-quatre gouaches en bleu et blanc qui constituent une seule œuvre, avec des accents matissien malgré l'instabilité des corps. Parfois même avec quelques fleurs dans un élan d'allégresse. Ou avec des étoiles comme celles que l'on peut avoir dans les yeux quand il semble que le rêve devienne réalité.

Claude Lorent



COURTESY : L'ARTISTE ET MICHEL REIN, BRUXELLES © D.R.



COURTESY : L'ARTISTE ET MICHEL REIN, BRUXELLES © D.R.

Anne-Marie Schneider, "Sans titre (Visage/corps)", 2014, encre et gouache sur papier, 51 x 36 cm et "Sans titre (2 ampoules et 2 personnages)", 2014, crayon et gouache sur papier, 36 x 33 cm

### Bio express

Née à Chauny, en France, en 1962, Anne-Marie Schneider vit et travaille à Paris. Elle a exposé régulièrement en Belgique depuis 1997, notamment au Mac's et à Art Brussels. Elle participera à la Documenta en 1993 et a exposé en musées en France (MAM de la Ville, Centre Pompidou), en Espagne (Reina Sofia), aux Pays-Bas (Sittard et Roosendaal), en Israël (Jérusalem) et aux États-Unis (Yale University). En 2010 elle a été sélectionnée pour le Prix Marcel Duchamp.

### Infos pratiques

Anne-Marie Schneider, "Day and Night", Galerie Michel Rein, 51A rue de Washington, 1050 Bruxelles. Du jeudi au samedi de 10h à 18h. [www.michelrein.com](http://www.michelrein.com)  
Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris présente dans ses collections permanentes une salle entièrement consacrée à Anne-Marie Schneider. Cette présentation réunit une peinture et des dessins récemment acquis par le musée, mais aussi deux films et d'autres dessins plus anciens, MAM, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris. Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

"Anne-Marie Schneider préfère aux grands gestes d'occupation de l'espace les ajustements de ce monde miniaturisé qu'est la feuille dessinée, ou le poème visuel."

Jean-François Chevrier